

LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 5 mars 2026

Entre le 28 février et le 5 mars, J'ai lu et téléchargé plus de 100 articles et pratiquement autant de commentaires, sur la guerre déclenchée par l'impérialisme américain et sa colonie sioniste contre l'Iran. Je pense que la société du spectacle ou les médias occidentaux ont largement couvert l'évènement, c'est un euphémisme, ces sadiques jubilent, mais rira bien qui rira le dernier. En revanche, hormis les déclarations à l'emporte-pièce et la propagande de guerre qui sévit outrageusement des deux côtés, sur le Net, on dispose de peu ou pas d'images et de témoignages directs ou fiables, pour évoquer sérieusement ce qui se passe réellement, on fera donc avec ce qu'on a trouvé pour le moment.

Vous m'excuserez de ne pas reproduire les infos que vous avez déjà lues ou entendues cent fois, j'ai autre chose à faire. Je sais que l'Iran, Israël et des bases américaines situées dans le Golfe ont subi de très importants dégâts matériels, des morts et de nombreux blessés, j'attends d'en avoir confirmation pour les évoquer. Les impressions, les spéculations ou les pronostics au doigt levé, ce n'est pas vraiment mon truc. Si vous avez des articles intéressants à proposer, envoyez-les-moi, je les publierai sans mentionner votre nom.

Lors de chaque guerre déclenchée par les Etats-Unis ou l'OTAN au cours des décennies précédentes, au côté de l'impérialisme il s'en trouve toujours parmi nous (en fait ils sont très nombreux) pour s'en prendre violemment aux chefs d'Etat des pays (dominés) agressés, bombardés, détruits, des peuples massacrés, qu'ils traitent systématiquement de dictateurs sanguinaires, de bourreaux, bref, de monstres cruels que personne ne regretterait s'ils étaient renversés par la force ou liquidés physiquement, reprenant ainsi le récit de leurs agresseurs dont la légitimité pour agir ainsi ne se discute pas, la tyrannie et tous leurs crimes passent soudain à la trappe, ce qui est somme toute normal, puisque le reste du temps ils s'en accommodent très bien.

Que voulez-vous, à défaut d'être loyaux envers la cause et la classe qu'ils prétendaient défendre, ils sont loyaux envers l'idéologie et la classe qu'ils servent vraiment, celle des capitalistes.

Suite à la lecture d'un article sur le Net, j'ai envoyé un commentaire qui a été publié. Je vous en donne lecture et je vous engage à lire attentivement cet article, ainsi que les autres commentaires qui ont été publiés dans le cadre d'une polémique qui est demeurée respectueuse ou relativement cordiale dans l'ensemble, car c'est fort instructif. Je le signale pour ceux qui veulent réfléchir et progresser.

Iran et impérialisme : en finir avec le ni-ni.

<https://www.legrandsoir.info/iran-et-imperialisme-en-finir-avec-le-ni-ni.html>

Mon commentaire publié aimablement par *Le Grand Soir*.

- Si je peux me permettre, pour tenter de vous départager.

Nous ne décidons pas des conditions de la lutte des classes, elles s'imposent à nous et on doit faire avec.

Il arrive que l'histoire nous joue de vilains tours, où nous nous retrouvons amené momentanément à combattre le même ennemi au côté d'acteurs politiques que jusque présent nous estimions infréquentables, et qui donc foncièrement le demeure ou le redeviendront demain, parce que ponctuellement et de manière limitée, nous partageons les mêmes intérêts, on appelle cela un paradoxe, et l'histoire en regorge, dans la vie quotidienne aussi, si je ne me trompe pas. Je crois que c'est Marx qui avait expliqué cela.

Tenez, j'ai trouvé un exemple, ne me demandez pas d'où vient ce texte. (Il était de Trotsky – Rajouté par J-C)

Pendant la guerre de 1870-71, Marx et Engels se rangèrent du côté des Allemands, bien que les parasites dynastiques exploitassent et déformassent ce combat, et ils se tournèrent sans délai contre la Prusse dès qu'elle annexa l'Alsace et la Lorraine. Mais ce changement d'attitude ne fait qu'illustrer notre pensée avec encore plus de clarté. Il est impossible d'oublier une seule minute qu'il s'agissait d'une guerre entre deux Etats bourgeois. Ainsi le dénominateur de classe était commun aux deux camps. On ne pouvait donc décider de quel côté se trouvait le "*moins mal*" - dans la mesure où l'histoire laissait le choix - qu'en fonction de facteurs complémentaires.

Du côté des Allemands il s'agissait de créer un Etat bourgeois national, comme arène de l'économie et de la culture. L'Etat national constituait alors un facteur historique progressiste. Dans cette mesure Marx et Engels se tenaient du côté des Allemands, malgré le Hohenzollern et ses junkers. L'annexion de l'Alsace et de la Lorraine brisait le principe de l'Etat national, tant vis-à-vis de la France que vis-à-vis de l'Allemagne et préparait la guerre de revanche.

Il est naturel que Marx et Engels se soient alors brutalement retournés contre la Prusse. Ils ne risquaient pas en cela de rendre service à un système économique inférieur face à un système supérieur, les rapports bourgeois, je le rappelle, dominant dans les deux camps. Si la France, en 1870, avait été un Etat ouvrier, Marx et Engels se seraient trouvés de son côté dès le début du conflit puisque -on éprouve quelque malaise à le rappeler- le critère de classe dirigeait toute leur activité.

Si je peux me permettre d'ajouter un mot, il me semble que ce soit ce "*critère de classe*" qui "*dirige*" l'activité du militant ouvrier, reprenez-moi si je me trompais.

Tout cela pour dire, que j'ai bien compris ce que voulait nous faire comprendre monsieur Guigue, qu'en cette occasion si délicate et douloureuse, il n'y a pas à craindre de se compromettre à soutenir le régime iranien, dans la mesure où il incarne la souveraineté ou l'indépendance de l'Iran au côté du peuple iranien, car il n'existe personne d'autre pour résister à l'agression de l'impérialisme américain, qu'on le veuille ou non, c'est ainsi.

Je rajoute ici une réflexion.

- Plus prosaïquement.

Autrefois, on volait spontanément au secours du dominé, de l'opprimé, de l'agressé, du faible contre le puissant sans faire des chichis, dorénavant on fait des manières, on devrait y mettre les formes, des conditions qui sont en réalité autant de prétextes pour justifier... quoi au juste, sinon la survie du capitalisme sous sa forme la plus évoluée, impérialiste, qui incarne de nos jours l'exploitation et l'oppression des peuples, qui en quelque sorte serait légitime, conclusion à laquelle parviennent certains inconsciemment, mais au nom de quoi, de qui ?

Qu'on en arrive à devoir poser cette question, cela montre à quel degré de confusion on est parvenu, quand on n'a pas une vision globale du processus (matérialiste et dialectique) historique dans lequel se situe la lutte de classes au niveau international et le combat pour la révolution socialiste mondiale, on en vient à se situer sur le terrain de classe de nos ennemis.

Il m'est encore venu beaucoup d'idées, dont celle-ci.

Si j'assiste à une violente agression physique, avant d'intervenir au côté de la victime, je ne vais pas commencer par lui demander son nom (imaginez qu'il se termine en *ein* !), ses papiers, son identité, son statut social, son compte en banque, sa religion s'il en a une, sa philosophie de la vie, car avant de m'avoir répondu il se sera fait massacrer, je prends sa défense. Et tant pis si c'était un vaurien, un criminel, une ordure, un privilégié, etc. j'aurais fait ce qui me semblait juste, et que j'aurais souhaité que quelqu'un fasse si j'avais été à la place de cette victime, tout simplement. Pourquoi vous demandez-vous peut-être ? Parce que je suis épris de justice, comme tout un chacun devrait l'être, car j'estime que sans justice on ne peut pas vivre en société libre et en paix, et j'aspire comme tous les peuples à l'un et à l'autre, ce qui me paraît légitime et nécessite aucune justification. N'est-ce pas le sens de notre engagement politique, notre combat pour le socialisme ?

Une dernière pour terminer provisoirement.

On combat un système économique, un mode de production, des rapports sociaux (d'exploitation), un Etat, une classe sociale, l'idéologie capitaliste qui l'incarne, et non des hommes ou des femmes, nous ne sommes pas habités par cette haine viscérale qui habite les puissants et leurs représentants à l'égard des exploités et des opprimés, transformés en tyrans ou despotes, fascistes ou nazis, en chefs de guerre ou barbares sanguinaires.

Gare à ceux qui déteignent sur eux, ils leur ressemblent déjà et ils périront comme eux !

Tribune libre.

Extrait d'un communiqué du Parti des travailleurs publié le 4 mars 2026

Cessez-le-feu immédiat, retour des troupes françaises ! (Pour mieux réprimer la résistance intérieure ou protéger l'Etat ? Dissolution, car il n'y a pas d'ennemis extérieurs.- J-C)

Après avoir annoncé (1er mars) que la France entrait en guerre aux côtés de la coalition israélo-américaine contre l'Iran ;

Après sa décision (2 mars) d'augmenter le nombre de têtes de missiles nucléaires de la France ;

Le 3 mars, Macron a franchi un nouveau cran en annonçant l'envoi du porte-avions Charles-de-Gaulle et de la flotte qui l'accompagne dans la Méditerranée au prétexte « *défensif* » de l'aide à Chypre.

1er mars, 2 mars, 3 mars : quelle sera la prochaine étape ? Désormais, la France est sous le commandement militaire du tandem Trump-Netanyahou, ceux-là mêmes qui déclarent qu'il n'existe plus rien qui ressemble au droit international et que seul compte « *l'usage de la force* » (le ministre de la Guerre américain, Hegseth).

La France se place sous le commandement de Trump et de Netanyahou au moment où ce dernier, déjà coupable de la guerre génocidaire à Gaza, déclare que tout successeur de Khamenei sera assassiné, de même que le successeur du successeur, etc.

« *Défensive* », la guerre en cours ? La prochaine étape sera l'engagement terrestre. Macron lui-même, dans son intervention, évoque l'Irak, la Jordanie. De toutes façons, ce n'est pas lui qui décide. Les commandants en chef s'appellent Netanyahou et Trump.

Travailleurs, jeunes, cette guerre n'est pas la nôtre.

Cette guerre a pour objectif la prise de contrôle des ressources pétrolières par l'impérialisme au bénéfice des multinationales. Elle a pour objectif de préparer d'autres guerres : une fois l'Iran anéanti, ce sera l'ensemble des pays voisins. Trump ne s'en cache plus, la Chine sera visée. C'est une escalade sans fin vers une guerre mondialisée, vers un carnage sans précédent.

Il faut arrêter l'escalade. Pour nous, en France, il ne s'agit certainement pas, comme le propose Jean-Luc Mélenchon, de reconnaître la légitimité de l'intervention au nom des « *engagements internationaux de notre pays* » (tweet du 3 mars). D'aucune manière ! L'exigence de la paix, c'est le retour du Charles-de-Gaulle à sa base de départ, le retrait de toutes les troupes françaises du Proche et du Moyen-Orient et l'exigence du cessez-le-feu immédiat.

Halte à l'intervention !

Les milliards pour l'école, pour les hôpitaux, pour les services publics, pas pour la guerre de Trump !

J-C - On aurait préféré ou on aurait ajouté : A bas Macron, le capitalisme et les institutions de la Ve République, boycott des élections municipales, mais le PT y participe, comme le POI, le NPA et LO.

La guerre pour un Grand Israël par Craig Murray - legrandsoir.info 3 mars 2026

Extrait.

Nous sommes confrontés non seulement à une période d'impérialisme décomplexé auquel la quasi-totalité des pays occidentaux sont prêts à se soumettre, mais aussi à un retour au Moyen Âge, tant dans la barbarie et l'ampleur des violences physiques, comme on l'a constaté à Gaza et dans la

brutalité israélienne en général, que dans le recours aux enlèvements et aux meurtres comme instruments de politique étrangère. Légitimer l'assassinat et l'enlèvement de dirigeants d'États adverses est, bien entendu, une arme à double tranchant.

Après avoir cautionné le génocide, les massacres et la destruction délibérée d'infrastructures et de personnel médicaux, le meurtre de masse d'enfants, ainsi que l'enlèvement et l'assassinat de chefs d'État, il est difficile aujourd'hui d'imaginer une atrocité que les puissances occidentales seraient moralement en mesure de condamner.

Bien que la capacité militaire de riposte de l'Iran soit limitée, les répercussions de cette attaque seront considérables. Les dirigeants d'Arabie saoudite et des États du Golfe sont retombés dans leurs travers, se comportant non seulement comme de fidèles satrapes américains et israéliens, mais aussi comme des promoteurs d'une haine archaïque envers les musulmans chiites.

Il semblerait que nous allions assister à une campagne aérienne visant à détruire les infrastructures civiles iraniennes, comme en Irak où 65 % des réserves d'eau potable, 50 % des hôpitaux et cliniques et 80 % de la production d'électricité ont été détruits par la « libération » menée par les puissances de l'OTAN. L'objectif est la destruction de l'Iran en tant qu'État viable.

Il convient de rappeler que l'Iran était autrefois un État de type occidental doté d'une démocratie raisonnable. L'élection du socialiste Mohammad Mossadegh en 1951 et sa nationalisation de British Petroleum ont provoqué le coup d'État de 1953, soutenu par le MI6 et la CIA. Le règne brutal et arrogant du Shah, leur souverain fantôme, a été la cause de la révolution théocratique.

Des sanctions occidentales croissantes ont été imposées à l'Iran par les États-Unis ou l'Union européenne en 1979, 1984, 1995, 1996, 2010, 2012, 2015, 2018, 2019 et 2025. Des sanctions approuvées par l'ONU ont également été imposées de 2006 à 2016. Ces mesures ont considérablement entravé le développement économique de l'Iran.

Ce qui est curieux, c'est que le mythe fondateur des puissances occidentales repose sur l'idée que le développement économique conduit à une classe moyenne élargie et instruite, qui promeut le libéralisme économique et social et crée les conditions de la démocratie.

Selon cette interprétation, si l'on souhaite consolider le pouvoir d'un gouvernement autoritaire, freiner le développement économique est la voie à suivre. Cette interprétation n'est pas dénuée de fondement ; je ne doute pas que les efforts incessants de l'Occident pour étouffer l'Iran – efforts qui ont connu un certain succès – aient entravé son développement politique.

Cela ne signifie pas pour autant accepter tous les mythes occidentaux sur l'Iran. L'éducation des filles y est très développée et leur participation est importante dans toutes les institutions économiques et gouvernementales. L'Iran a un bilan remarquable en matière de tolérance et même de soutien aux communautés religieuses minoritaires, notamment la communauté juive.

À Téhéran, nombreuses sont les femmes qui ne portent pas de voile ; l'Iran est bien plus tolérant à cet égard que l'Arabie saoudite. Bien que le pays conserve une intolérance rétrograde envers les personnes homosexuelles, il reconnaît la dysphorie de genre et soutient les personnes transgenres.

Je refuse catégoriquement d'admettre que bombarder l'Iran pour le ramener au XIXe siècle puisse améliorer la vie de sa population. Ce ne fut pas le cas en Irak, en Afghanistan ou en Libye. Ce fut un désastre qui a provoqué des vagues de réfugiés en Europe, contribuant directement à la montée de l'extrême droite.

Je pense qu'il est peu probable que cela modifie sensiblement la forme de gouvernement en Iran. Un changement de régime par les attentats à la bombe est une idée extrêmement problématique.

Ce qu'elle a fait, c'est de destituer l'ayatollah Khamenei, dont la fatwa sur la création d'une arme nucléaire était la seule raison pour laquelle l'Iran n'en possède pas.

L'accord sur le nucléaire iranien, torpillé par Trump en 2018, avait suscité un rare espoir. L'allègement des sanctions laissait entrevoir une croissance économique plus harmonieuse et des réformes en Iran. C'est pourquoi Israël a voulu faire capoter cet accord.

La tentative d'anéantissement de l'Iran s'inscrit dans une tentative systématique d'éliminer par la force physique tous les foyers de résistance à l'hégémonie américaine.

Nous avons été témoins de l'affirmation étonnante de Rubio selon laquelle l'impérialisme serait une force positive. Matthew Lynn, dans le Washington Post, a illustré cette nouvelle doctrine occidentale. Il s'est moqué de la politique pacifique de la Chine. Il a soutenu que, pour la Chine, construire des infrastructures pour les pays du Sud était vain, car les États-Unis pourraient tout simplement s'emparer de ces infrastructures, les bloquer ou les détruire par la force militaire. Il considérerait cela non pas comme une honte, mais comme un grand triomphe.

Nous verrons dans les décennies à venir les leçons à long terme que la Chine, la Russie et les pays du Sud tireront de l'abandon par l'Occident tout entier des principes du droit international. Rien de tout cela ne sera bon pour personne.

Ce n'est pas un phénomène propre à Trump. Biden a pleinement soutenu le génocide à Gaza. Presque tous les grands partis politiques occidentaux sont sous contrôle sioniste ferme, de même que la plupart des grands médias et la quasi-totalité des plateformes médiatiques alternatives importantes.

L'Iran est la seule force militaire à s'opposer, directement et par l'intermédiaire de groupes interposés, à la création du Grand Israël. Cette guerre vise à créer le Grand Israël. Mais elle s'inscrit également dans une stratégie plus large de restauration de la domination économique déclinante des États-Unis, par le contrôle militaire des ressources clés.

Aucune région du monde ne sera à l'abri des retombées.

Vous avouerez que l'illustration figurant dans la page d'accueil du site depuis le 23 février, était pile poil en phase avec l'actualité politique internationale. Quel parti ouvrier peut en dire autant ? Il ne doit pas y en avoir beaucoup ou aucun.

J'avais aussi indiqué qu'on ne négociait pas avec des tyrans, car ils n'avaient aucune parole. La preuve.

Le führer américain s'autoproclame le plus grand président américain de tous les temps.

Lu.

Donald Trump a annoncé ce lundi 2 mars qu'il assisterait pour la première fois le 26 avril au dîner annuel de l'Association des correspondants de la Maison Blanche, qu'il avait systématiquement boudé lors de son premier mandat et l'an dernier après son retour au pouvoir.

"Le fait que ces 'Correspondants' admettent désormais que je suis véritablement l'un des plus grands présidents de l'histoire de notre pays, le G.O.A.T. ("Greatest of all time", le plus grand de tous les temps NDLR), selon beaucoup, ce sera un honneur pour moi d'accepter leur invitation", a écrit le républicain sur son réseau Truth Social. BFMTV 3 mars 2026

En complément.

Un sondage Reuters/Ipsos effectué ce week-end et montrant qu'à peine plus d'un quart - 27% - des Américains approuvent les frappes contre l'Iran tandis que 43% de ses compatriotes les désapprouvaient. BFMTV 2 mars 2026

Sondage BFMTV. Guerre en Iran: 56% des Français opposés à une intervention de la France dans le conflit - BFMTV 4 mars 2026

Selon un sondage Elabe pour BFMTV publié ce mercredi 4 mars, 56% des Français sont opposés à une intervention de la France dans le conflit au Moyen-Orient. Seulement 5% souhaitent une intervention directe de la France dans cette guerre. BFMTV 4 mars 2026

C'est encore bien peu !

Un Européen sur cinq considère les États-Unis comme une "menace", un avantage pour la Chine? - Euronews 4 mars 2026

Iran.

Lu.

- Au moment où l'Iran a fait une offre qui garantissait qu'il ne pourrait jamais se doter de l'arme nucléaire, même s'il le souhaitait...

Israël et les États-Unis lancent leur guerre contre l'Iran, avec des frappes sur Téhéran.

- Au cours de «*négociations*» indirectes à Oman, l'équipe Trump 2.0 a demandé à Téhéran de clarifier une offre qui nécessitait quelques ajustements finaux.

Le ministre des Affaires étrangères d'Oman, Badr bin Hamad al Busaidi, a confirmé que l'Iran avait, pour la première fois, accepté de «*ne jamais*» accumuler de matières nucléaires pour fabriquer

une bombe, de maintenir un stock nul de matières enrichies, d'accepter que les stocks existants soient dilués et d'autoriser une vérification complète par l'AIEA.

Quand l'agressé devient l'agresseur, la victime, le bourreau.

Silence complice sur les frappes israélo-américaines : l'Europe condamne Téhéran pour ses représailles - RT 2 mars 2026

Des agents du renseignement israélien ayant posé des bombes au Qatar et en Arabie saoudite arrêtés - RT 3 mars 2026

Le Qatar et l'Arabie saoudite ont arrêté des agents du Mossad qui avaient posé des bombes sur leur territoire, a déclaré le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Esmail Baghaei. Il a affirmé que la partie qui pense « *avoir réussi à entraîner* » les États-Unis dans une guerre contre l'Iran « *ne s'abstiendra certainement pas* » de commettre de tels crimes. Les propos de Baghaei font écho à ceux du journaliste américain Tucker Carlson, qui a également affirmé que les services de renseignement israéliens préparaient une série d'attentats terroristes dans les pays du Golfe Persique, qui seraient ensuite imputés à l'Iran.

Par ailleurs, l'agence de presse iranienne Tasnim, citant une source, a rapporté le 2 mars que l'attaque contre la raffinerie Saudi Aramco à Ras Tanura avait été menée par Israël dans le cadre d'une opération « *sous faux drapeau* ». La source de l'agence a ajouté que le port de Fujairah, aux Émirats arabes unis, figurait également parmi les prochaines cibles israéliennes. RT 3 mars 2026

La guerre, c'est la paix.

Guerre en Iran : « Régime malade et sinistre », « menace intolérable », Trump justifie les frappes américaines - 20minutes.fr 2 mars 2026

Selon le *New York Times*, le président a détaillé quatre objectifs assignés à cette guerre : détruire les capacités balistiques de l'Iran, « *anéantir* » sa marine, empêcher Téhéran d'obtenir l'arme nucléaire et faire en sorte que « *le régime iranien* » ne puisse plus financer ses alliés régionaux. Toujours d'après le quotidien, il a souligné que le programme de missiles balistiques iranien se développait « *rapidement et de façon spectaculaire* », constituant « *une menace claire et colossale pour l'Amérique et nos forces stationnées à l'étranger* ».

Guerre en Iran : Les Etats-Unis ont attaqué Téhéran de « manière préventive », affirme Marco Rubio - 20 Minutes/AFP 3 mars 2026

Les Etats-Unis ont décidé d'attaquer l'Iran après avoir estimé qu'une riposte contre leurs forces était inévitable si Israël frappait en premier, a affirmé le chef de la diplomatie américaine, Marco

Rubio, lors d'un point presse au Congrès. Selon lui, l'opération « *Fureur épique* » a été déclenchée pour éviter des pertes plus importantes côté américain.

« *Nous savions qu'Israël allait passer à l'action. Nous savions que cela précipiterait une attaque contre les forces américaines, et nous savions que si nous ne les attaquions pas préventivement avant qu'ils ne lancent ces attaques, nous subirions des pertes plus importantes* », a-t-il déclaré. « *La menace imminente était que nous savions que si l'Iran était attaqué, et nous pensions qu'il le serait, il s'en prendrait immédiatement à nous, et nous n'allions pas rester là à encaisser le coup avant de riposter* », a-t-il ajouté, présentant cette décision comme strictement défensive.

Imposture, inversion accusatoire, désinformation.

Frappes en Iran : Téhéran « porte la responsabilité première de cette situation », estime Macron - RT 3 mars 2026

Dans une allocution télévisée, depuis l'Élysée, Emmanuel Macron s'est adressé ce 3 mars aux Français sur le conflit qui déchire « une nouvelle fois » le Moyen-Orient. Une « situation » dont l'Iran, a-t-il estimé, « porte la responsabilité première » avant d'évoquer notamment son programme nucléaire « dangereux » et le développement de capacités balistiques « inédites », qui a « armé et financé des groupes terroristes » dans la région et « soutenu le Hamas et a toujours affirmé son objectif de détruire l'État d'Israël ». Il a indiqué qu'"aucun bourreau" ne sera "regretté".

Merz sur « la même longueur d'onde » que Trump sur l'Iran - RFI/AFP 4 mars 2026

Dimanche, le chancelier Merz a déclaré que l'Allemagne ne donnerait pas de « leçons » sur la légalité de cette opération, invoquant le refus de Téhéran de renoncer à ses programmes nucléaire et balistique.

En juin, Friedrich Merz avait aussi approuvé « le sale boulot qu'Israël fait pour nous tous », soutenant alors les frappes sur des sites stratégiques iraniens.

« *Nous espérons que les armées israélienne et américaine prennent les mesures qui s'imposent pour mettre fin à cette situation et mettre en place un nouveau gouvernement qui rétablisse la paix et la liberté* », a déclaré Friedrich Merz.

Lavrov : «Nous ne voyons toujours aucune preuve que l'Iran développait des armes nucléaires» - RT 3 mars 2026

«*Nous ne voyons toujours aucune preuve que l'Iran développait des armes nucléaires, ce qui était la principale, voire la seule, justification de la guerre*», a déclaré ce 3 mars le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, lors d'une conférence de presse. Il s'est référé, notamment, à des évaluations de l'AIEA et du renseignement américain.

« Nous entendons constamment parler de ses objectifs, mais nous n'avons toujours pas vu de preuves que l'Iran développe des armes nucléaires, ce qui a été le principal fondement de cette guerre », a souligné Lavrov. « Il existe des preuves de l'AIEA et des services de renseignement américains selon lesquelles l'Iran n'a jamais développé ou tenté de développer des armes nucléaires », a poursuivi le ministre russe.

Qui dirigera l'Iran après la guerre ? Trump écarte l'option de Reza Pahlavi - RT 4 mars 2026

Lors d'une rencontre avec le chancelier allemand Friedrich Merz, le président américain Donald Trump s'est plaint que les États-Unis avaient éliminé la plupart de ceux qui auraient pu remplacer le gouvernement iranien actuel. Il a affirmé qu'un autre groupe de candidats potentiels a émergé, mais apparemment, d'après lui, ils seraient également morts. Trump a ajouté que bientôt, il ne resterait peut-être plus personne de connu à Washington. RT 3 mars 2026

Trump a précisé que Reza Pahlavi, le fils exilé du shah renversé d'Iran, n'était pas quelqu'un que son administration avait sérieusement envisagé pour prendre la relève.

En ce qui concerne les dirigeants potentiels en Iran, *«les personnes que nous avons en tête sont mortes»*, a dit le président Trump. AP 4 mars 2026

Interrogé sur Reza Pahlavi, fils du dernier shah renversé en 1979, Trump s'est montré nettement plus réservé que certains de ses soutiens. Âgé de 65 ans, Pahlavi s'est positionné comme *« candidat à une transition intérimaire vers la démocratie »* selon la version américaine. Mais son profil reste profondément clivant. L'héritage autoritaire de son père, accusé de graves violations des droits de l'homme, continue de peser. Surtout, l'ancien prince ne dispose d'aucun ancrage institutionnel ni populaire solide en Iran.

Trump a soigneusement évité tout soutien explicite. *« Je suppose que oui. Certaines personnes l'apprécient (...) Nous n'y avons pas trop réfléchi »*, a-t-il répondu, avant d'ajouter qu'*« une personne de l'intérieur serait peut-être plus appropriée »*. Il a précisé préférer *« un modéré, quelqu'un qui est en poste et populaire actuellement, si une telle personne existe »*.

S'il a concédé que Pahlavi *« a l'air d'être quelqu'un de très sympathique »*, le message politique est clair : Washington ne souhaite pas s'aligner sur une figure perçue comme extérieure et controversée. En creux, ces déclarations traduisent l'absence de stratégie claire pour l'après-Khamenei. Les États-Unis semblent chercher un interlocuteur interne capable de stabiliser le pays, sans pour autant disposer d'un candidat crédible identifié. RT 4 mars 2026

Le féminisme occidental : il faut libérer les femmes Iraniennes.

Lu.

La réalité :

- 50% des médecins iraniens sont des femmes.

- 60% des universitaires sont des femmes.
 - 65% des scientifiques sont des femmes.
-

Vous connaissez sans doute le journaliste "anti-impérialiste" devenu un des plus farouches porte-parole de Trump, Thierry Meyssan, président-fondateur du Réseau Voltaire.

Pour justifier le bombardement actuel de l'Iran par les Américains et les Israéliens, dans son dernier article daté du 3 mars 2026, il n'a rien trouvé de mieux que leur fournir un argument supplémentaire sorti de son imagination. Macron aussi pourrait s'en servir. On aura compris pourquoi en France monsieur Meyssan ne craint plus rien pour sa sécurité.

Thierry Meyssan - L'Iran dispose actuellement d'une très grande quantité d'ingénieurs nucléaires. Il ne sera pas difficile aux partisans de la bombe de constituer une équipe pour mener à bien leur projet. On évalue à 400 kilogrammes, l'uranium enrichi à 60 % dans le pays. L'Iran dispose toujours des centrifugeuses nécessaires pour enrichir un peu plus cet uranium et parvenir aux 98 % nécessaires.

Paradoxalement, l'assassinat d'Ali Khamenei, prétendument pour lutter un programme militaire qui n'existait pas, le rend possible.

Avec l'assassinat de Khamenei, Tel-Aviv et Washington rendent possible ce qu'ils prétendaient vouloir éviter - Réseau Voltaire 3 mars 2026

<https://www.voltairenet.org/article223792.html>

France.

Prenez votre destin en mains : Fuyez les rats qui participent aux élections municipales !

Faut-il éradiquer les rats ou s'habituer à vivre avec ? A Paris, le sujet s'est faufilé dans la campagne des municipales - franceinfo.fr 3 mars 2026

Le PS accuse Mélenchon d'"antisémitisme" et exacerbe encore les tensions avec LFI - AFP 4 mars 2026

Jean-Luc Mélenchon a dénoncé mardi d'"intolérables accusations" venues du Parti socialiste après un communiqué du parti à la rose dénonçant un "antisémitisme" du leader insoumis. Insupportable "désolidarisation du combat antifasciste qui reprend les attaques de l'extrême droite", a-t-il ajouté

Dans la soirée, le bureau national du Parti socialiste, sa plus haute instance, a dénoncé "sans réserve" dans un communiqué les "caricatures complotistes et propos antisémites intolérables" de Jean-Luc Mélenchon, après les récentes polémiques autour de la manière qu'a eu le leader insoumis de prononcer les patronymes juifs "Epstein" et "Glucksmann".

"Par la stratégie de conflictualisation permanente, le leader de LFI rêve d'un face à face avec l'extrême droite. Il n'a abouti qu'à fracturer les électeurs de gauche et à renforcer les passerelles entre droite et extrême droite", critique également le PS, où les opposants à Olivier Faure, les plus hostiles à LFI au sein du parti, réclamaient une rupture nette et précise avec LFI.

Le PS, souvent engagé dans des listes d'union de la gauche notamment avec les Ecologistes pour les municipales, à l'inverse des Insoumis qui feront la plupart du temps cavaliers seuls, appelle donc *"localement les militantes et les militants insoumis à se désolidariser clairement et pleinement de ces propos"* et les électeurs de LFI à voter pour les *"listes de rassemblement de la gauche"*.

"Les luttes internes du PS et leurs surenchères de haine anti-LFI promettent ainsi à la droite et au RN la victoire dans des dizaines de villes au premier et au second tour", a accusé en retour Jean-Luc Mélenchon dans son tweet. AFP 4 mars 2026

J-C – Ces maires, garants de la Constitution de la Ve République, seront élus pour gérer la crise du capitalisme ou appliquer à la lettre la politique d'austérité du gouvernement, vous ne voudriez tout de même pas qu'on en soit ? Boycott !

Alors que la France est engagée dans cette guerre au côté des Américains et des Israéliens.

Guerre au Moyen-Orient: des Rafale français ont mené des "opérations de sécurisation du ciel" au-dessus des bases françaises - BFMTV 3 mars 2026

Le ministre des Affaires étrangères assure que des *"échanges"* sont en cours, aussi bien via des canaux *"diplomatiques"* que *"militaires"* avec les partenaires locaux de la France *"à propos du renforcement de leur défense"* mais aussi de la *"mise à disposition d'équipements"*.

"La France se tient prête à défendre ses partenaires à leur demande, de manière proportionnée" et selon la *"légitime défense"*, assure Jean-Noël Barrot.

Les masques tombent. Union nationale avec leur chef de guerre, Macron.

Macron et la dissuasion nucléaire : Pourquoi les oppositions ont si peu de choses à dire sur la nouvelle doctrine - HuffPost 3 mars 2026

À gauche, même Jean-Luc Mélenchon ne trouve pas grand-chose à redire. Du moins, pour l'instant. Saluant de *« bonnes décisions »* annoncées par Emmanuel Macron, le leader de La France réclame toutefois *« une analyse minutieuse sur tous les plans »* de la *« dissuasion avancée »*, afin de *« pouvoir apprécier concrètement de quoi il est question »*. HuffPost 3 mars 2026

À gauche aussi le discours du président de la République a été accueilli plutôt favorablement. Le chef de file de la France insoumise, Jean-Luc Mélenchon, s'il a jugé *« pénible d'entendre le Président français retirer toute responsabilité de la situation à Trump et Netanyahu »*, a tout de même salué le *« légitime » « respect des engagements internationaux de notre pays, notamment avec Chypre, membre de l'Union européenne »*. 20minutes.fr 4 mars 2026

J-C – Mélenchon, le porte-parole de l'impérialisme français et de l'Union européenne, qui en doutait encore ?

Qui a dit ?

- *"Nous ne défendons pas un camp mais le droit international qui est bafoué par l'Iran, par son programme nucléaire, et par cette intervention militaire sans mandat de l'ONU."*

Réponse : Marine Tondelier sur X le 4 mars 2026, elle a choisi son camp ou plutôt, elle est restée fidèle à son camp, celui de la réaction.

Etats-Unis.

Le soutien des Américains à Israël s'érode, selon un sondage - 20min.ch 27 février 2026

Les Américains sympathisent davantage avec les Palestiniens qu'avec les Israéliens dans leur conflit, selon un sondage Gallup publié vendredi, après la guerre dévastatrice dans la bande de Gaza.

Selon cette enquête, 41% des Américains interrogés déclarent aujourd'hui *«sympathiser davantage avec les Palestiniens»* dans le conflit au Moyen-Orient, tandis que 36% sympathisent davantage avec les Israéliens. 20min.ch 27 février 2026

Guerre au Moyen-Orient: les Américains désapprouvent en majorité les bombardements en Iran - BFMTV 3 mars 2026

La population américaine désapprouve en majorité l'intervention militaire lancée par les États-Unis en Iran, selon des sondages publiés par CNN et Reuters ce lundi 2 mars. Une majorité estime également que le conflit a de fortes probabilités de se prolonger dans le temps.

Une intervention contestée par une majorité de la population. Près de 6 Américains sur 10 désapprouvent l'opération militaire lancée conjointement par les États-Unis et Israël en Iran, samedi 28 février, selon une étude publiée par CNN, ce lundi 2 mars.

Même constat dans une autre enquête d'opinion aux États-Unis: ils sont même une minorité à l'approuver (27%), d'après un sondage Ipsos pour Reuters, mis en ligne lundi. BFMTV 3 mars 2026

Ghana.

Le Ghana souhaite industrialiser son agriculture avec l'aide de la Chine - RFI 4 mars 2026

À Accra, lors du gala du Nouvel An chinois, le message était clair : il ne s'agit plus d'acheter à l'étranger, mais de produire sur place, avec des partenaires chinois engagés dans des coentreprises.

Le ministre de l'Agriculture a présenté un plan ambitieux centré sur le programme intégré de développement du palmier à huile (2026–2032). Il prévoit 100 000 hectares de nouvelles plantations, 250 000 emplois et une baisse marquée des importations, qui pèsent sur les réserves en devises.

L'initiative s'inscrit dans une réforme agricole plus large. Des milliers de tonnes de semences de riz, maïs et soja sont distribuées cette année, ainsi que 272 000 tonnes d'engrais. L'expansion de l'irrigation et la construction de barrages dans le nord doivent réduire la dépendance aux pluies et stabiliser les rendements.

Pékin est sollicité pour son expertise en irrigation, mécanisation et agro-transformation. Accra met en avant un argument clé : l'accès au vaste marché de la Cédéao, plus de 400 millions de consommateurs. Le Ghana ambitionne ainsi de devenir un hub régional agricole et industriel. Reste à transformer l'intérêt affiché des investisseurs chinois en engagements concrets et durables.